

ASKLÉPIOS

Bulletin de l'association des amis du musée du Service de santé des armées du Val-de-Grâce



Directeur de publication : Olivier Farret – Rédacteur en chef : François Eulry
Imprimeur : SCA/CIM/DIV IR/PGP (ministère des armées) Paris - Prix : 5 euros

Dépôt légal : avril 2021 – ISSN : 2677-5174

numéro 7

Sommaire

<i>Le mot du président</i>	1
<i>Celui du rédacteur en chef</i>	2
<i>Le médecin-colonel (h) Ernest Hantz</i>	2
<i>Georges Armstrong, l'un des médecins de la RC4</i>	3
<i>Médecin militaire et œuvre humanitaire : médecin-lieutenant Guy Sangline et les enfants perdus d'Alger</i>	8
<i>Paul Wittgenstein et Maurice Ravel, la Grande Guerre</i>	10
<i>Prix 2020 d'Histoire de la médecine aux armées</i>	13
<i>Lu pour vous</i>	14
<i>À paraître</i>	15
<i>Connaissance de l'Église du Val-de-Grâce : les quatre Vertus cardinales</i>	16
<i>Collections du musée du SSA : l'album du camp de Châlons</i>	17
<i>Colloque et expositions</i>	20

Le mot du Président

L'année 2021 sera l'occasion de nombreuses commémorations. Souhaitons que le centenaire de la fondation de l'Union des blessés de la face et de la tête soit largement relayé par les médias. Au cours de la Première Guerre mondiale, on dénombre plus de 400 000 blessés au visage dont 15 000 grands blessés. Ils forment la cohorte des « Gueules cassées » de la Grande Guerre. Dans la *Vie des martyrs*, Georges Duhamel, chirurgien dans les ambulances du front écrit : « *Il est un devoir de reconstruire ces appareils délicats qui permettent à l'homme de manger, de respirer, de sentir les odeurs, de voir et d'entendre et qui permettent aussi de paraître au milieu de ses semblables sans leur inspirer étonnement et répulsion* ». La chirurgie maxillo-faciale est l'exemple historique qui a marqué la mémoire collective ; ces chirurgiens de l'impossible accomplissent des prouesses ; à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, le professeur Hippolyte Morestin est un des pionniers de cette chirurgie réparatrice.

Le 21 juin 1921, Albert Jugon, Bienaimé Jourdain, et le colonel Yves Picot créent l'Union des Blessés de la Face et de la Tête (UBFT), plus connue sous le nom des « Gueules Cassées ». Leur devise « *Sourire quand même* » est porteuse d'espérance pour l'ancien combattant qui doit continuer à vivre malgré les séquelles de la défiguration. Cette association apporte aide, réconfort et compassion auprès de leurs compagnons de souffrance. Depuis un siècle l'UBFT et la Fondation des « Gueules Cassées » sont des acteurs majeurs dans le soutien moral et matériel des militaires blessés en OPEX, des forces de l'ordre, des pompiers blessés en service et des victimes civiles d'attentats, atteints de blessures crânio-faciales.

Le musée du Service de santé des armées présentera dans *Asklépios* ses riches collections de moulages de ces blessés du visage : « *Mais toi, dont le masque effroyable - Est défiguré par l'horreur - Semblable au monstre de la fable - dont les enfants ont peur...* » (Poème anonyme, *La blessure du visage*, dans Sophie Delaporte, *Gueules Cassées*, Éditions Noésis, 2001).

MGI(2s) Olivier Farret